

Aulamp près d'Orsoy. le 27^e Juin 1682.

Son Altesse en fin a trouve' bon Elle mesme de
faire voir à V. A. les demandes tres-considerables
que luy fit M. Murray au Fort de Voorn, et
les reponses qu'on y mit le jour d'après auprès
de Graue. V. A. pourra juger par cette piece
scale, s'il a esté mal rencontré. et pour ce qui
est du logement, qu'on ne luy auroit pas offert,
je voudrois bien scavoir, si c'est chose de la
quelle il faille entrer en compte avec S. A.
à la Ville du depart de l'Armée, quand
mille grandes et petites choses l'embarrassent
autre que de l'aprobation il me dit que
M. Craue luy donnoit à coucher. J'ay occ' par
ma dernière faire une description à V. A. du
personnage, et m'assure qu'Elle le trouvera
inévitable de plus en plus.

On assure tant Eux S. A. du passage des
Espagnols au lieu de la Meuse, qu'Elle les
manda mesmes aux Etats Generaux. —
Aujourd'hui on recommence d'assurer que par
un homme n'est marché sur le pont. Et ces
entredoux donnent divers jaloux à S. A.
Elle a fait entrer jusques à 3. Comp^{tes} de sarrois
dans Graue, et 7. dans Donnep.

Il faudroit voir en brief que deviendra tout ce
monde: car voyez en peu d'espace 7. Armées.

plus proches les unes des autres, que peut être
il ne s'en verra de longtemps
à sçavoir, pour commencer d'Araucan, celle de
Atayner, de Wall, de Guibian, d'Ebrikin,
La noble, de Milos, et du Conte de Fontaine
Il faut de nécessité que la Caixine se separe
quelques unes: mais nous y durons bien des
plus longtemps, qui avons la Riviere et nos
villes contre nous.

Il y a nous envoyames a mess^{rs} les Etats
Généraux une lettre que Atayner et Wall
leur escrirent sur le sujet de nos Venues de
ces quartiers icy. S. A., a qui ils en ont
envoyé le double, leur a répondu par auant,
que pour la neutralité avec l'Empire, tant
qu'elle ne sera infirmée d'ailleurs, on l'observera
avec toute puntualité, sans se mêler en
suite de l'Armée Francoise, qu'estant que
les Espagnols pourroient venir a s'y joindre
et que pour les gens dont ils se plaignent
que l'ad^{me} Armée Francoise auroit de l'occurrence
de nostre part, que c'ont esté des Comp^{tes}
licentiez, lesquelles il a esté libre a un
Chacun de reprendre en suite.

Le nombre d'Esclaves de l'Armée il y a deux